Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 28 (1956)

Heft: 12

Artikel: Bien-être

Autor: Jacquet, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-124587

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

en Suisse, le détour des ports maritimes. On songe aussi à l'hélicoptère : il est encore difficile de se rendre compte des services que cet engin pourra nous rendre dans le trafic aérien suisse ; il est cependant certain qu'il permettrait de réaliser d'intéressantes liaisons entre les différentes régions du pays et les aérodromes importants.

L'aménagement du trafic

Les différents moyens de communication actuels exigent des surfaces chaque jour plus importantes. Il en résulte une emprise toujours plus marquée de l'espace libre et des surfaces utiles. Cette situation exige que le problème de l'aménagement du trafic soit placé dans son vrai cadre : celui de l'aménagement global de tout le territoire. Il ne peut plus être question de solutions n'intéressant qu'un seul moyen de transport ; on ne peut plus envisager l'étude de la canalisation du Haut-Rhin ou celle de l'aménagement du canal transhelvétique sous le seul angle de vue des problèmes de navigation fluviale ; il n'est de même plus possible de parler du dédoublement de voies ferrées ou de la suppression de lignes secondaires dans le cadre isolé des problèmes uniquement ferroviaires ; il n'est évidemment pas possible non plus d'envisager le problème de l'aménagement du réseau routier ou de l'assainissement de la circulation urbaine en ne se préoccupant que du seul problème de la route ; le trafic aérien lui-même, enfin, ne peut être envisagé pour lui seul, qu'il s'agisse des lignes intercontinentales ou d'aérodromes régionaux. Il importe au contraire de bien saisir que tous les problèmes intéressant le trafic en général doivent être étudiés sur une vaste échelle les englobant tous ; il faut procéder à une étude de base ; il faut définir les moyens permettant de réaliser un aménagement intéressant tous les moyens de transport sur tout le territoire du pays ; il faut enfin préciser les données du fonctionnement de cette vaste organisation du trafic.

Le système circulatoire du pays ne peut être valablement organisé que sur la base de données précises, techniques, économiques, géographiques, sociales et politiques. Il constitue l'un des problèmes-clef qui se posent à l'Association suisse pour le plan d'aménagement national.

Traduit et adapté par J. Bd.
(Association pour le plan d'aménagement national.)

BIEN-ÊTRE

L'histoire, telle que nous l'étudions, c'est-à-dire le récit très résumé, très étroitement délimité, des faits et gestes d'un très petit nombre de dirigeants et de leur entourage, ne nous apprend rien sur le comportement, le genre de vie, les usages et les habitudes de toute une catégorie de nos ancêtres, de cette très nombreuse catégorie qui, précisément, n'a jamais participé autrement que comme matériel humain, aux combats, conquêtes, marchandages, échanges de territoires, mariages plus ou moins intéressants ou fructueux, qui seuls ont eu les honneurs de la chronique. Pour reconstituer la vie de cette multitude, pour la sortir de la nuit où elle dort, nous en sommes réduits aux suppositions contradictoires.

Annulée par une organisation sociale cassante, rigide, redoutable, nous sommes bien obligés de reconnaître aujourd'hui qu'on ne s'est jamais résolu, au cours des millénaires, à ne considérer en elle que son rendement manuel, d'ailleurs fort avarement rétribué. Nous n'avons de témoignages sur l'existence de cette plèbe durement courbée sur des travaux sans honneurs ni récompenses, que les blocs amoncelés des pyramides, le gros œuvre des cathédrales, avant que la sculpture en vienne figurer l'âme, les terrassements de ces palais aux fêtes desquels elle ne prenait point de part.

Hors quelques cris stériles lancés de temps en temps, le souvenir de cette infinité d'inconnus est noyé pour toujours. Ces corps déformés par l'ouvrage, ces mains

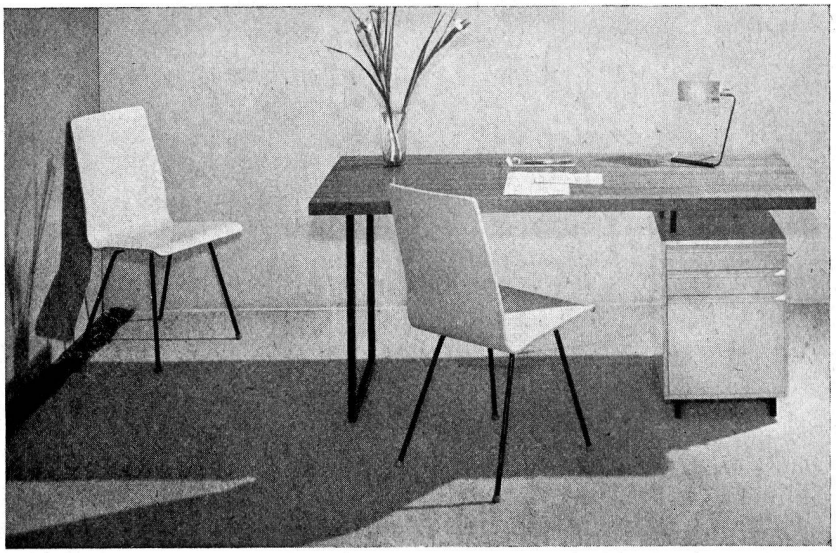
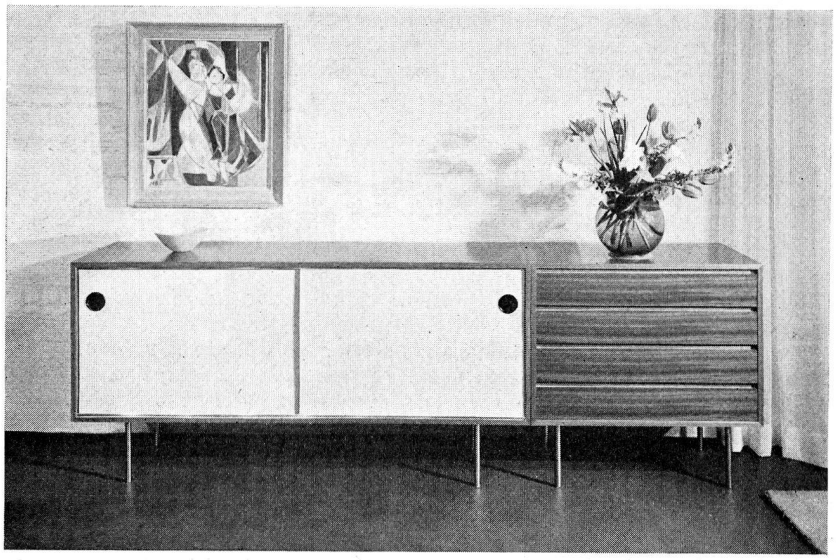


Table de travail avec casier de bureau. Projet de Wohnhilfe, Zurich. Cliché *Das Werk*.



Buffet à portes coulissantes et tiroirs. Projet de K. Thut, Zurich. Cliché *Das Werk*.

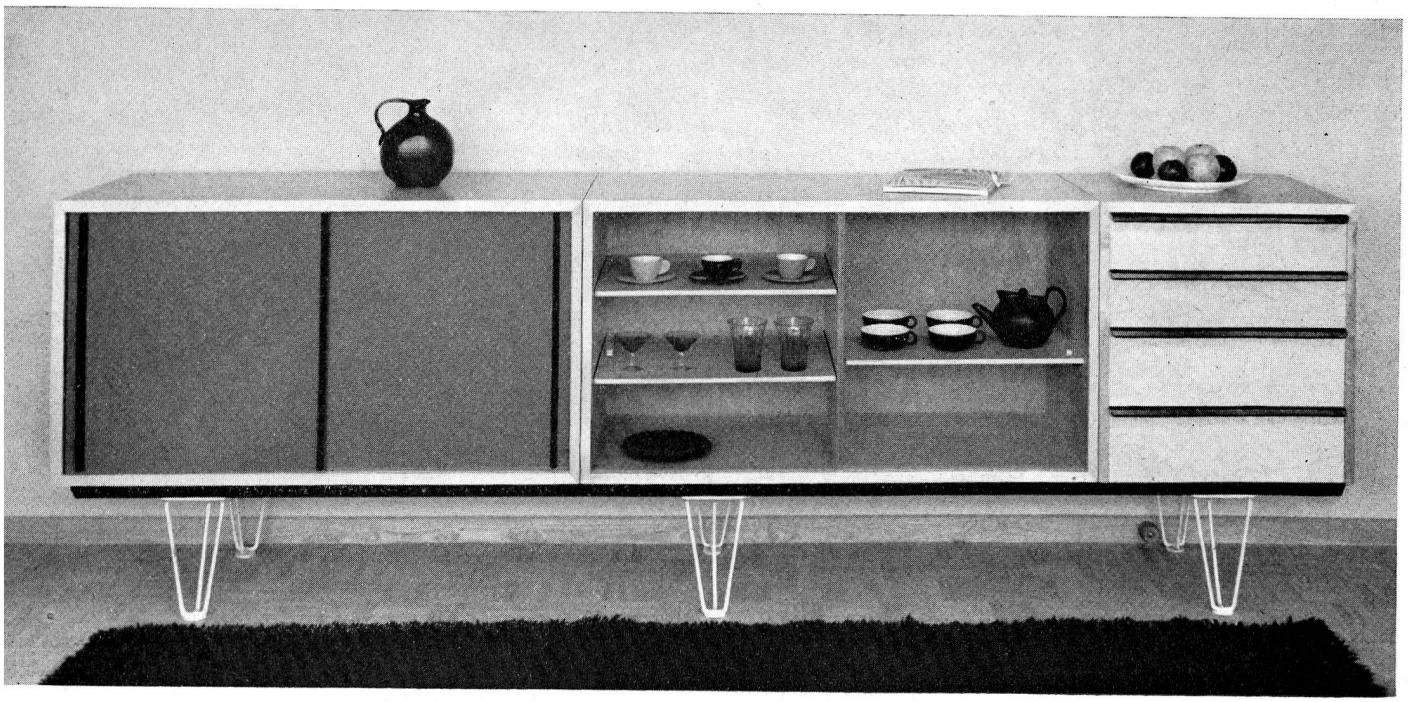
inhabiles, ces fatigues, qui pourtant ont modelé et ordonné sans cesse les labours et défriché les bois, agencé les villages et les villes, aménagé ce qui était sauvage, n'ont pas mérité, en trente siècles, un chapitre, une page, une ligne, par lesquels nous pourrions leur témoigner notre reconnaissance.

Le XIXe siècle, pour la première fois, a libéré d'immenses quantités d'hommes, pour les faire accéder à d'autres joies que les joies du travail. On sait que cette libération ne s'est pas faite (et ne se fait pas, car elle n'est pas achevée) sans la formation de haines solides, fomentées par ceux qui n'ont vu, dans l'invention et dans le perfectionnement des moyens mécaniques de travail, qu'une occasion de plus d'assurer leur domination. Il n'est ni dans mes compétences, ni dans mes intentions, d'étudier ici cette laborieuse naissance d'un monde et d'un temps où l'homme cessera de rivaliser avec les animaux domestiques dans le domaine du travail forcé, et accédera enfin à ce bien-être dont on nous dit qu'il n'est qu'une expression du plus bas matérialisme, alors qu'en réalité il est une des formes les plus accomplies du bonheur. Pour ma part, je ne voudrais qu'esquisser la transformation de style que l'étendue de cette révolution mécanicienne a apportée dans le cadre de notre existence à tous.

Alors que cette révolution, dans les arts de la musique, de la peinture, de la sculpture, n'a pas apporté encore ce renouvellement de formes dont on puisse affirmer qu'elles sont l'expression de la grandeur, des angoisses, ou des joies de notre époque, l'architecture, au contraire, dans tous les domaines où elle exerce ses fonctions, a remporté une série de succès que personne ne songerait à mettre en doute.

On peut même donner à ce mot d'architecture le sens beaucoup plus général, le sens collectif, d'outillage de notre communauté, avec tous les corollaires qu'il impli-

Buffet composé de divers éléments standard. Création « Freba Typenmöbel ». Architecte : Alfred Altherr. Cliché *Das Werk*.



Bibliothèque. Projet Alfred Altherr, SWB, (Zch). Freba-Typenmöbel, K. H. Frei, Weisslingen. Cliché *Das Werk*.

que, sans pour autant pouvoir lui dénier une réussite à peu près complète. L'événement actuel qui, dans l'avenir, aura l'importance que nous accordons aujourd'hui aux événements historiques les plus considérables, comme par exemple l'invention de la voûte, la découverte de la croisée d'ogive, ou le développement de l'imprimerie, sera très certainement cet équipement, à l'aide de formes nouvelles, de nos collectivités. Notre cœur, trop souvent, a beau se cramponner à des souvenirs des temps révolus, les plus cultivés d'entre nous peuvent s'attacher avec désespoir à des formes encore chargées, pour eux, d'un contenu émotionnel dont ils ont peine à se délivrer, nos mœurs nouvelles ont retrouvé, par une nouvelle esthétique architecturale, des besoins fondamentaux, universels, indispensables.

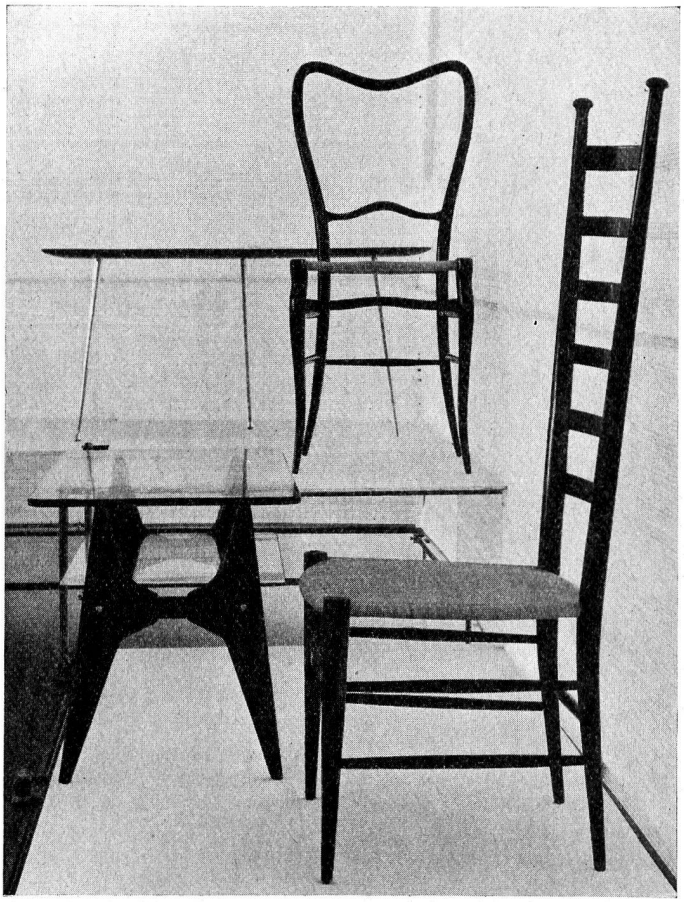
Et que ces mœurs soient le fait, non plus, comme je l'ai montré, d'une fraction superficielle, écrémée, de la société, mais de la société tout entière, y compris ses

◀ Table à rallonges et tablette bois d'érable. Création « Freba Typenmöbel ». Architecte : Alfred Altherr. Cliché *Das Werk*.

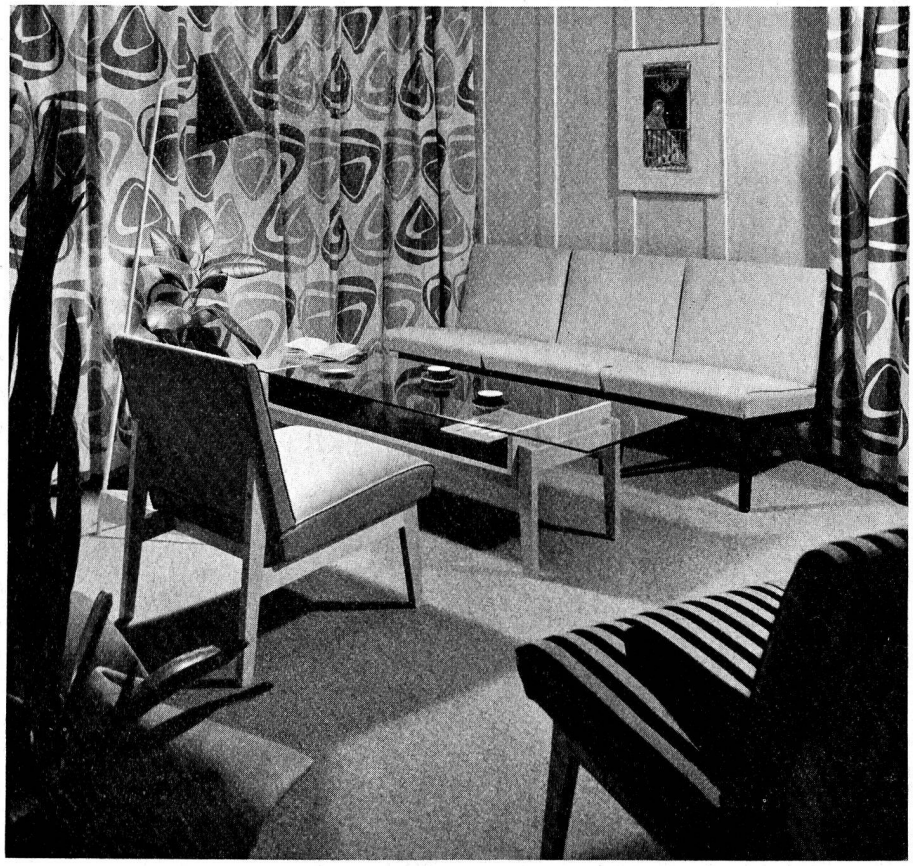
Fauteuil en osier. Projet de Franco Albini, Milan. Cliché *Das Werk*.

couches qui jusqu'à présent n'avaient que le devoir de fournir, sans contrepartie de bien-être, leur besogne, voilà ce qui va constituer la structure maîtresse de toutes les recherches des créateurs d'objets.

Depuis les grands ouvrages du génie civil, jusqu'à l'équipement de plus en plus perfectionné du logis apte désormais à toutes les tâches familiales qui doivent s'y accomplir, et adapté de mieux en mieux à tous les plaisirs qui doivent jalonner l'existence qui s'y déroule, par les simples voies de l'utilité, du bon sens et de l'économie, ce sont là les facteurs qui animent la naissance (et déjà, même, l'épanouissement) d'une architecture nouvelle : je sais fort bien qu'une vue aussi optimiste ne résiste pas au malaise créé par tous les problèmes de l'urbanisme, de la densité catastrophique, de la paralysie de la circulation, de l'incohérence des groupements mal répartis, qu'on peut très facilement lui opposer. Mais je sais aussi que tous ces maux sont désormais attaqués, et peu à peu guéris, par cette nouvelle esthétique, qui les connaît fort bien, et qui les résoudra avec la même sûreté avec laquelle elle a instauré ses principes fondamentaux. Je ne prends ici, aujourd'hui, pour exemple de cette nouvelle mentalité, que quelques meubles choisis, non pour ces qualités de « style », non pour cette apparence étroitement artisanale par laquelle on a cru pouvoir rattacher notre temps à des temps qui n'avaient aucun problème d'une envergure semblable à résoudre, mais au contraire par la franchise dont ils témoignent dans leur adaptation à des conditions économiques, plastiques, sociales, que notre époque est la première à rencontrer, et qu'elle se veut de résoudre. *Pierre Jacquet.*



Chaises et tables. Création A. Cassina (Meda), C. B. Sanguinetti (Chiavari), et de Baggis (Cantù). Photo de la classe de photographie de la Kunstgewerbeschule, Zurich. Cliché *Das Werk.*



Fauteuil, canapé, table basse à plaque de verre. Création « Freba Typenmöbel ». Architecte : Alfred Altherr. Photo Hans Finsler. Cliché *Das Werk.*